

INFORMATIONS MÉDIAS

Programme annuel des Musées régionaux tyroliens pour 2018

Le musée Ferdinandeum propose quatre nouvelles expositions organisées autour de Lucas Cranach l'Ancien, notre perception de la musique et l'art pendant le national-socialisme. De la mi-janvier à la mi-février, ce musée se transforme en un lieu de rencontre animé de discussions, d'ateliers et de performances sur le sujet des migrations. La collection d'art tyrolien de 1900 à 1960 se présente sous un nouveau jour. Le musée de l'arsenal Zeughaus profite des championnats du monde de cyclisme pour s'intéresser à ce sport. Et le Musée d'art populaire tyrolien d'Innsbruck enquête sur le feu.

EXPOSITIONS 2018

LA CHARITÉ ET LA GUERRE

AIDE SANITAIRE MILITAIRE JUSQU'EN 1918

Du 23 février 2018 au 20 janvier 2019

TIROL PANORAMA et Musée des chasseurs impériaux

L'exposition temporaire de l'Ancien Club des Chasseurs impériaux et de la Fondation du Bergisel s'intéresse à l'aide sanitaire apportée aux blessés du début du XIX^e siècle jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. La guerre moderne a été à l'origine de nouveaux types de blessures et de maladies en provoquant des millions de blessés dont d'innombrables invalides qui, après avoir perdu un membre par exemple, ont dû être préparés à une vie sans ou avec prothèse. Cette exposition permet d'en savoir plus sur la chirurgie de guerre, la technique médicale, l'aide sanitaire et la médication.

CRANACH BIEN SÛR

JEROME DANS LA NATURE

Du 2 mars au 7 octobre 2018

Musée régional tyrolien Ferdinandeum

Outre Dürer, l'un des plus importants peintres de l'époque, Lucas Cranach l'Ancien (1472-1553) a plusieurs fois travaillé sur le motif de saint Jérôme dans le désert. Pourtant, le désert en question est un endroit bien étrange : Cranach le transforme en un paysage forestier somptueux habité par des animaux des plus réalistes et des créatures fantastiques. En s'appuyant sur cette œuvre, l'exposition replace, pour la première fois, Cranach en peintre de la nature à la croisée des tensions qui ont marqué son époque. Les sciences naturelles et le symbolisme vont de pair et optent pour une position étonnante dans les querelles qui animent le siècle de la Réforme.

STÉRÉOTYPES

CONTRE UNE MONOCULTURE MUSICALE

Du 27 avril au 28 octobre 2018

Musée régional tyrolien Ferdinandeum

La musique est omniprésente : dans les salles de cours, dans les ateliers de nombreux artisans, chez le coiffeur et dans les salles de concert. Dans tous ces lieux d'expérience musicale intense, qu'elle soit

individuelle ou collective, nous rencontrons tous des stéréotypes : professeur(e)s, élèves, expert(e)s, stars, fans. L'effet mutuel qu'exercent ces différents stéréotypes les uns sur les autres a donné naissance à notre culture musicale dont nous acceptons aujourd'hui les rituels et les conventions, souvent sans les remettre en question. Ce sont d'ailleurs de tels stéréotypes qui ont créé et promu la Société des amis de la musique d'Innsbruck (Innsbrucker Musikverein) dont le bicentenaire est à l'origine de cette exposition. Ses visiteurs et visiteuses, eux-mêmes stéréotypes soumis à différentes influences musicales, sont invités à chercher et à observer leur place dans ces espaces musicaux. Quel est le rôle de la musique dans notre société ? Dans quelle mesure fait-elle encore partie de notre canon culturel classique ? À quel point est-elle créatrice d'identité ? Quels sont les stéréotypes qui s'intéressent de manière particulièrement intense à la musique ? Qu'est-ce qui les motive ? L'univers musical dans lequel cette exposition nous emmène n'a rien d'une monoculture.

AIR FRAIS ? LIBERTÉ ! VÉLO !

Du 4 mai 2018 au 6 janvier 2019

Musée de l'arsenal Zeughaus

Sur courte distance, les déplacements se font, aujourd'hui plus que jamais, en vélo pour être individuels, simples, rapides et écologiques. Ce deux-roues ne se contente cependant pas d'être un moyen de locomotion, il sert aussi au transport de marchandises, aux loisirs et au sport. La bicyclette est une descendante de la draisienne qui, au Tyrol aussi, est devenue, en son temps, le premier moyen de transport individuel et qui ouvrit ensuite la voie à la moto et à l'automobile. Organisée à l'occasion des Championnats du monde de cyclisme qu'accueille le Tyrol en 2018, cette exposition s'intéresse aux aspects techniques et culturels de la petite reine ainsi qu'aux questions relevant des transports et de la politique sociale d'aujourd'hui.

FEU

Du 18 mai au 4 novembre 2018

Musée d'art populaire tyrolien d'Innsbruck

Avec cette exposition, le Musée d'art populaire tyrolien d'Innsbruck se consacre à un élément central de la culture humaine : le feu qui a, d'une part, une signification mystique et religieuse comme dans le symbole de l'enfer ou du purgatoire et qui doit, d'autre part, aussi remplir des fonctions profanes. Dans l'espace alpin notamment, le feu est vital pour la chaleur qu'il produit. Hors de contrôle, il peut également détruire des vies. La représentation du feu peut ainsi à la fois être une expression d'amour et de respect, mais aussi de punition et de peur. C'est autour de cette ambivalence que s'articule cette exposition qui s'intéresse aux questions de perception du phénomène qu'est le feu ainsi qu'à l'évolution de sa fonction et de son importance.

GITTI SCHNEIDER

QUE LE CIEL AU-DESSUS DE MOI S'ÉCLAIRCISSE

Du 20 juillet au 7 octobre 2018

Musée d'art populaire tyrolien d'Innsbruck

L'artiste tyrolienne Gitti Schneider a créé plusieurs grands formats en partant d'une démarche autobiographique. Son travail s'articule autour de la Première Boulangerie tyrolienne ouvrière (ETAB : Erste Tiroler Arbeiterbäckerei) gérée un temps à Innsbruck par son arrière-grand-père originaire de Trieste en Italie. L'atelier de l'artiste se trouve aujourd'hui dans son ancien bâtiment. Gitti Schneider a produit des mètres de rubans de papier fragile et transparent, peint, fissuré, huilé et qui, superposés en plusieurs couches, rappellent des objets organiques. Ils sont présentés dans le cloître du musée. Gitti Schneider considère son œuvre comme une métaphore du passé, des souvenirs concrets et pourtant délavés, jaunés.

ART 1938–1945

Du 14 décembre 2018 au 7 avril 2019

Musée régional tyrolien Ferdinandeum

Comme dans les autres länder autrichiens, la situation des artistes au Tyrol a empiré avec le temps et avec l'escalade des violences perpétrées par les nationaux-socialistes. Certains ont émigré, d'autres se sont adaptés aux nouveaux goûts artistiques. Qui entre dans la catégorie des suivistes, des artistes nazis, des victimes « dégénérées », des coupables ? Cette exposition propose d'explorer ces années marquées par la

guerre et l'idéologie. Elle a pour objectif de montrer les frontières souvent très ténues qui séparèrent l'art toléré, l'art idéologique et l'art refusé pendant la période nationale-socialiste au Tyrol.

HARALD PICKERT

IMAGES DE DACHAU

Du 14 décembre 2018 au 7 avril 2019

Musée régional tyrolien Ferdinandeum

Harald Pickert (1901-1980), peintre et graveur originaire de Kufstein, a été prisonnier politique entre 1940 et 1945 dans les camps de concentration de Sachsenhausen, Mauthausen et Dachau. Il y a quelques années seulement, une chemise datant de la période qu'il a passée à Dachau a été retrouvée dans sa succession : elle contient des croquis et des dessins dans lesquels l'artiste a fixé l'épouvante des camps. Ils seront présentés pour la première fois au public dans un espace qui leur sera réservé au cœur de l'exposition « Art 1938-1945 ».

MODERNE TYROLIEN ?

L'ART TYROLIEN DE 1900 À 1960

À partir du 28 septembre 2018

Musée régional tyrolien Ferdinandeum

Une nouvelle édition de l'exposition d'art de 1900 à 1960 est prévue à partir de septembre 2018 sous le titre « Moderne tyrolien ? ». Elle montre, en quatre chapitres, comment l'art tyrolien s'intègre dans les courants internationaux sur six décennies. Les métropoles les plus importantes ont été Munich et Vienne, villes d'apprentissage par excellence, mais aussi Paris et New York dont l'importance a surtout progressé après 1945.

HORAIRES

Musée régional tyrolien Ferdinandeum	Du mardi au dim. : 9 h-17 h
Bibliothèque du musée Ferdinandeum	Du mardi au vendr. : 10 h-17 h
Musée de l'arsenal Zeughaus	Du mardi au dim. : 9 h-17 h
Musée d'art populaire tyrolien d'Innsbruck	Du lundi au dim. : 9 h-17 h
Église impériale Hofkirche	Du lundi au sam. : 9 h-17 h ; dim. et j. f. : 12 h 30-17 h
TIROL PANORAMA et Musée des chasseurs impériaux	Du mercr. au lundi : 9 h-17 h

TARIFS 2018

Billet combiné valable pour tous les Musées régionaux tyroliens : 11 €, prix réduit : 8 €

Billet individuel église impériale : 7 €, prix réduit : 5 €

Billet individuel TIROL PANORAMA et Musée des chasseurs impériaux : 8 €, prix réduit : 6 €

Billet combiné Bergisel (TIROL PANORAMA, musée des Chasseurs impériaux, tremplin du Bergisel) : 14 €

Entrée gratuite pour les enfants et les adolescents jusqu'à 19 ans, les écoles, les membres de l'association Museumsverein, les détenteurs des cartes Innsbruck Card, Kulturpass Tirol ou Freizeitticket Tirol.

Prix réduit pour les moins de 27 ans, les seniors, les groupes à partir de 10 personnes, les détenteurs de la carte ÖBB Vorteils card...

Pour les détenteurs d'une carte IVB hebdomadaire, mensuelle, semestrielle ou annuelle : en cas de visite à deux, seule une personne paie l'entrée (valable pour tous les Musées régionaux tyroliens).

Tiroler Landesmuseen

Museumstraße 15

6020 Innsbruck

T +43 512 594 89-111

WWW.TIROLER-LANDESMUSEEN.AT